

Un hasard providentiel y donna naissance à une colonie de Catalans : des ouvriers de cette nation, employés à la construction de Barcelonnette, passant dans les terres du baron de Beuil pour retourner dans leur pays, trouvèrent la localité à leur convenance, et y bâtirent une bourgade appelée du nom de la patrie de leur chef, natif de Péona en Catalogne.

C'est en souvenir de cette origine que les habitants ont conservé le surnom de Catalan ; ils en ont aussi les usages, les mœurs, le caractère, et jusqu'au langage mêlé toute fois à l'idiôme provençal.

Le territoire que leur concéda Jean Grimaldi était de peu d'étendue, mais il s'accrut quelques années après par un événement dont la tradition s'est conservée dans le pays. On dit que le caractère capricieux et despotique de ce seigneur l'avait rendu odieux à ses vassaux de Beuil : ils se révoltèrent, et pour le forcer à faire droit à leurs réclamations, ils enlevèrent, par surprise, son fils unique encore enfant, et allèrent l'enfermer dans une caverne vers les limites du territoire de Péona, menaçant de l'y laisser périr de faim.

Le hasard voulut que des bergers, en passant près de ce lieu, entendissent les cris de l'innocente victime qu'ils délivrèrent. Au récit de cet attentat, les Péoniens prirent les armes, accoururent au secours de leur seigneur, lui rendirent son fils, et l'aiderent à punir la révolte. En récompense de ce service, ils obtinrent la vaste étendue des terres dont ils ont conservé la jouissance. Après la chute des Grimaldi les habitants de Péona obtinrent d'être érigés en municipalité, et de rester directement attachés au domaine de la maison de Savoie.

## Pierlas et Lieucia.

Ces deux villages, cités dans l'histoire des Alpes maritimes, n'étaient jadis que de petits hameaux, dépendants du chef-lieu de Beuil. Entourés de roches arides, ils offrent encore aujourd'hui les marques de leur première misère, et malgré leur successive création en communes séparées, les habitants restés stationnaires, ont fait de progrès dans la civilisation. Il faut l'attribuer aux localités sauvages, presque privées de communications, où l'on ne trouve aucune antiquité, aucun édifice qui puisse intéresser l'historien et l'archéologue, sauf les vestiges d'une ancienne muraille d'enceinte autour de chaque village, et quelques décombres du vieux manoir.

S'il fallait en croire la tradition, un gentil homme Lombard, nommé Pierre Lasso, attaché au baron de Beuil Guillaume Rostagni, restait le fondateur de Pierlas. Les Grimaldi en firent un de leurs petits vassaux. D'après la même tradition Luc Rostagni frère de Guillaume vers la fin du onzième siècle, aurait fondé le village de Lieucia.

## Thieri et Toët de Beuil.

Vers la fin du onzième siècle, Thieri Rostagni, frère de Guillaume, bâtit, dit-on, le village auquel il donna son nom. Un château entouré de fossés et de remparts devint la demeure favorite de la célèbre baronne Asturga.

C'est dans ce manoir que l'héritière des Rostagni épousa Andaron Grimaldi. Sa fille Delphine veuve de Romée de Villeneuve, le posséda à titre dotal et y